

TD 30 : Fonctions de deux variables

Ouvverts de \mathbb{R}^2

Ex 1 Exemples

Déterminer si les ensembles suivants sont ouverts ou fermés :

$$\begin{aligned} A &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 < |x-1| < 1\} & B &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid 0 \leq x \leq y\} \\ C &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid |x| < 1, |y| \leq 1\} & D &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \in \mathbb{Q} \text{ et } y \in \mathbb{Q}\} \\ E &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x \notin \mathbb{Q} \text{ ou } y \notin \mathbb{Q}\} & F &= \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x^2 + y^2 < 4\}. \end{aligned}$$

A et F sont ouverts. B est fermé, les autres ne sont ni ouverts ni fermés. Voici une preuve variant les techniques :

1. A est ouvert. En effet, si $(x, y) \in A$, alors $0 < |x-1| < 1$, c'est-à-dire que $x \neq 1$ et $0 < x < 2$. On sait alors qu'il existe $\varepsilon > 0$ tel que $1 \notin]x-\varepsilon, x+\varepsilon[$ et $0 < x-\varepsilon < x+\varepsilon < 2$. Alors, $B((x, y), \varepsilon)$ (pour la norme infinie) est contenue dans A . A n'est pas fermé, car la suite (u_n) définie par $u_n = (1/n, 0)$ est une suite d'éléments de A qui converge vers $(0, 0)$ qui n'est pas dans A .
2. B est fermé. Si (x_n, y_n) est une suite d'éléments de B qui converge vers (x, y) , alors on sait que pour chaque entier n , on a $0 \leq x_n \leq y_n$. En passant à la limite, on en déduit que $0 \leq x \leq y$ et donc que $(x, y) \in B$. B n'est pas ouvert : dans toute boule contenant $(0, 0)$, il y a des points qui ne sont pas dans B (les points du type $(-\varepsilon, 0)$ par exemple, avec $\varepsilon > 0$).
3. C n'est pas fermé, car si $u_n = (1 - 1/n, 1)$, (u_n) est une suite d'éléments de C qui converge vers $(1, 1)$ qui n'est pas dans C . C n'est pas ouvert, car toute boule contenant le point $(0, 1)$, qui est dans C , contient des éléments qui ne sont pas dans C (par exemple les points $(0, 1 + \varepsilon)$).
4. D n'est pas fermé : si (r_n) est une suite de rationnels convergeant vers $\sqrt{2}$, alors la suite $(r_n, 0)$ est une suite d'éléments de D qui converge vers $(\sqrt{2}, 0)$ qui n'est pas élément de D . D n'est pas ouvert. Dans toute boule de centre $(0, 0)$, qui est élément de D , il existe des éléments qui ne sont pas dans D , par exemple les éléments du type $(0, \sqrt{2}/n)$.
5. E n'est pas ouvert car son complémentaire, D , n'est pas fermé. E n'est pas fermé car son complémentaire n'est pas ouvert.
6. F est ouvert car c'est l'image réciproque de l'intervalle ouvert $] -\infty, 4[$ par la fonction continue $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x, y) = x^2 + y^2$. F n'est pas fermé, car la suite (u_n) définie par $u_n = (2 - 1/n, 0)$ est une suite d'éléments de F qui converge vers $(2, 0)$ qui n'est pas élément de F .

Ex 2 Somme d'un ensemble et d'un ouvert ou d'un fermé

Soit E un espace vectoriel normé, et A et B deux parties de E . On définit : $A + B = \{z \in E; \exists x \in A, \exists y \in B, z = x + y\}$.

1. Démontrer que si A est ouvert, alors $A + B$ est ouvert.
2. Démontrer que les parties $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2; xy = 1\}$ et $B = \{0\} \times \mathbb{R}$ sont fermées.
3. Démontrer que $A + B$ n'est pas fermée, pour A et B les parties de \mathbb{R}^2 introduites à la question précédente.

1. Commencer par le cas où B est un singleton.
2. Utiliser la caractérisation séquentielle des fermés.
3. Observer que la première coordonnées des éléments de $A + B$ est toujours non nulle.

Dérivées partielles

Ex 3 Calcul de dérivées partielles

Justifier l'existence des dérivées partielles des fonctions suivantes, et les calculer.

1. $f(x, y) = e^x \cos y$.
2. $f(x, y) = (x^2 + y^2) \cos(xy)$.
3. $f(x, y) = \sqrt{1 + x^2 y^2}$.

Dériver par rapport à une variable comme si l'autre était constante!

Ex 4 Composition

Soit $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^1 .

- On définit $g : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ par $g(t) = f(2 + 2t, t^2)$. Démontrer que g est C^1 et calculer $g'(t)$ en fonction des dérivées partielles de f .
- On définit $h : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ par $h(u, v) = f(uv, u^2 + v^2)$. Démontrer que h est C^1 et exprimer les dérivées partielles $\frac{\partial h}{\partial u}$ et $\frac{\partial h}{\partial v}$ en fonction des dérivées partielles $\frac{\partial f}{\partial x}$ et $\frac{\partial f}{\partial y}$.

Appliquer le théorème de dérivation d'une fonction composée.

Ex 5 Continue et pas de dérivées partielles

On définit $f : \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \rightarrow \mathbb{R}$ par $f(x, y) = \frac{x^2}{(x^2 + y^2)^{3/4}}$.

Justifier que l'on peut prolonger f en une fonction continue sur \mathbb{R}^2 . Étudier l'existence de dérivées partielles en $(0, 0)$ pour ce prolongement.

Pour l'étude de l'existence de dérivées partielles, revenir à la définition en utilisant la limite du taux d'accroissement.

Ex 6 Dérivée suivant tout vecteur, et pas continue

Pour les fonctions suivantes, démontrer qu'elles admettent une dérivée suivant tout vecteur en $(0, 0)$ sans pour autant y être continue.

- $f(x, y) = \begin{cases} y^2 \ln |x| & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$
- $g(x, y) = \begin{cases} \frac{x^2 y}{x^4 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$

Pour l'étude de la dérivée suivant le vecteur (a, b) en $(0, 0)$, revenir à la définition de l'existence du nombre dérivé.

Ex 7 Exemples

Les fonctions suivantes, définies sur \mathbb{R}^2 , sont-elles de classe C^1 ?

- $f(x, y) = x \frac{x^2 - y^2}{x^2 + y^2}$ si $(x, y) \neq (0, 0)$ et $f(0, 0) = 0$;
 - $f(x, y) = \frac{x^3 + y^3}{x^2 + y^2}$ si $(x, y) \neq (0, 0)$ et $f(0, 0) = 0$;
 - $f(x, y) = e^{-\frac{1}{x^2 + y^2}}$ si $(x, y) \neq (0, 0)$ et $f(0, 0) = 0$.
- définie par $g(t) = e^{-1/t}$ si $t > 0$, $g(t) = 0$ sinon.

Recherche d'extrema

Ex 8 Extrema

On pose $f(x, y) = x^2 + y^2 + xy + 1$ et $g(x, y) = x^2 + y^2 + 4xy - 2$.

- Déterminer les points critiques de f , de g .
- En reconnaissant le début du développement d'un carré, étudier les extrema locaux de f .
- En étudiant les valeurs de g sur deux droites vectorielles bien choisies, étudier les extrema locaux de g .

Si (x, y) est un point critique de f , il vérifie donc le système $\begin{cases} 2x + y = 0 \\ x + 2y = 0 \end{cases}$

$(0, 0)$ est donc le seul point critique de f . Un raisonnement tout à fait similaire montre que $(0, 0)$ est aussi le seul point critique de g .

Les extrema locaux d'une fonction différentiable ne pouvant être atteints qu'en un point critique, il suffit d'étudier si $(0, 0)$ est un extrémum local. $f(x, y) = \left(x + \frac{y}{2}\right)^2 + \frac{3y^2}{4} + 1 \geq 1 = f(0, 0)$.

Ainsi, $(0, 0)$ est un extrémum local, et même global, de f .

Ici aussi, il suffit de déterminer la nature de $(0,0)$. On a $g(0,0) = -2$. On a également, pour $x \neq 0$, $g(x,0) = x^2 - 2 > g(0,0)$ et $g(x,-x) = -2x^2 - 2 < g(0,0)$. Ainsi, aussi près de $(0,0)$ qu'on veut, g prend des valeurs (strictement) supérieures et (strictement) inférieures à $g(0,0)$. Ainsi, $(0,0)$ n'est pas un extrémum local de g . Comme $(0,0)$ est le seul point critique de g , g n'admet pas d'extrémum local.

Ex 9 Extrema locaux

Déterminer les extrema locaux des fonctions $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ suivantes :

1. $f(x,y) = x^2 + xy + y^2 - 3x - 6y$
2. $f(x,y) = x^2 + 2y^2 - 2xy - 2y + 1$
3. $f(x,y) = x^3 + y^3$
4. $f(x,y) = (x-y)^2 + (x+y)^3$

On doit commencer par rechercher les points critiques. Ensuite, pour chaque cas, on doit adopter une méthode particulière : changement de variables, étude sur des droites proches, début du développement d'un carré.

Ex 10 Extrema locaux et globaux

Déterminer les extrema locaux et globaux des fonctions suivantes :

1. $f(x,y) = 2x^3 + 6xy - 3y^2 + 2$;
2. $f(x,y) = y(x^2 + (\ln y)^2)$ sur $\mathbb{R} \times]0, +\infty[$;
3. $f(x,y) = x^4 + y^4 - 4xy$;

La recherche des extrema locaux se fait suivant la méthode habituelle. Pour étudier l'existence d'un extremum global, on pourra étudier $f(x,y) - f(x_0,y_0)$ et démontrer que ceci garde un signe constant, ou bien étudier le comportement de f aux bord de l'ensemble de définition.